

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois, 15 fr.

PROCHAINEMENT L'établissement Typographique et Lithographique des magasins de fournitures de bureaux ALFRED REBOUX

Bulletin du jour On estime qu'il y a aujourd'hui environ 1,500 élections à faire et les résultats de ce scrutin sont attendus avec autant d'impatience par le gouvernement que par l'opposition.

Dans tous les cas, il est évident que si demain le suffrage universel se prononce dans le sens conservateur, les gauches se montreront plus disposées à rabattre de leurs prétentions actuelles.

On ne saurait pas avant lundi soir ou mardi matin la signification exacte du scrutin d'aujourd'hui. Peut-être même sera-t-il fort difficile et imprudent de tirer des conséquences trop absolues des chiffres que le télégraphe nous apportera.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ANNONCES: 20 c. Réclamées: 30 c. Faits divers: 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et Co, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

Samuel, à eu lieu à la Sainte-Chapelle la messe du Saint-Esprit, Mgr l'archevêque de Paris y assistait. La messe a été célébrée par un des archidiacres et suivie de la bénédiction donnée par le cardinal. Le garde des sceaux n'y était pas.

Rien n'est encore arrêté au sujet du ministère Poyer-Quertier. Des difficultés imprévues se présentent pour la constitution de ce cabinet. La droite extrême et les impérialistes ne sont nullement satisfaits de cette solution.

Les sénateurs bonapartistes se sont mis d'accord pour maintenir la candidature au Sénat de M. Grandperret.

et vous auriez bientôt la preuve que je suis exactement renseigné. Les gauches, quoi qu'elles affectent de dire, savent parfaitement à quoi s'en tenir à cet égard et si quelques députés de cette fraction du Parlement voient avec une réelle satisfaction la lutte à la veille de s'engager, les modérés sont dans de tout autres sentiments.

On assure que plusieurs députés de la gauche se proposaient, si un cabinet suivant leurs vues venait à être formé, de demander que toutes les nominations faites depuis le 14 octobre, par les ministres actuels, fussent soumises à une révision sévère.

M. l'avocat général Desjardins a ensuite pris la parole, et a prononcé un discours intitulé: « Henri IV et le Parlement de Paris. » Ce morceau littéraire, un peu long, mais vraiment intéressant, a été plein d'aperçus de l'ordre le plus élevé et d'allusions délicates aux difficultés du temps.

Le même journal dit qu'il est question d'une interpellation qui serait déposée au Sénat, le jour même de la rentrée, au sujet de la politique intérieure.

Le correspondant parisien du Courrier de Lyon rapporte que le prince de Joinville a reçu du duc d'Aniane une lettre ainsi conçue: « Vous savez que je n'ai aucune prétention politique; ma seule ambition est de rester soldat et de servir mon pays loyalement.

Le tribunal de Gaillac a fait droit par jugement du 29 octobre, rendu en chambre du conseil à l'arrêt du préfet du Tarn, élevant le conflit de compétence.

O Jesu, miserere nobis! Nous avons au milieu de nous des hommes coalisés pour détruire toutes les bases fondamentales de l'ordre social; ils ont pour complices des niais, des ambitieux vulgaires, quelques parlementaires fossiles qui voudraient encore de cette stratégie fatale qui a aidé à toutes nos révolutions.

Le prince Hassan a pris le commandement d'un corps d'armée de Turcs et d'Égyptiens qui est destiné à faire face au général Zimmermann dans la Dobroudja. Les Russes massés en force près de Musaby menacent sérieusement Basardjick.

Il semble résulter des déclarations faites par les sénateurs et des députés républicains qu'ils n'ont pris aucune des résolutions extrêmes que leur prétextent les feuilles radicales; ils attendent, disent-ils, avant de rien décider, d'être mieux fixés sur les intentions du Gouvernement, leur attitude devant résulter de celle que prendra le ministère actuel ou le cabinet qui pourra lui succéder.

Le quatrième numéro d'une publication ayant pour titre le Livre rouge a été saisi hier soir. Cette saisie serait motivée par un article intitulé: Les deux Présidents.

Le Figaro annonce, ce matin, que M. Decazes ne fera pas partie du nouveau cabinet et que M. de Vogüé, ambassadeur à Vienne, serait appelé à le remplacer. Je ne serais pas surpris que le Figaro fût exactement informé en ce qui concerne le projet de retraité de M. Decazes dont on regrettera certainement le départ, à cause des services qu'il a rendus et peut rendre encore.

On attribue à M. Gambetta ses paroles suivantes, qu'il aurait prononcées ce matin: « Vous pouvez tabler sur une entente complète entre le Maréchal et nous, avant la fin du mois. Le ministère qui va être formé à la rentrée n'est pas encore le nôtre; mais nous avons la promesse qu'il sera purement transitoire, et qu'on nous laissera choisir le

Le Français bien en situation pour connaître ce qui se passe dans les coulisses ministérielles dit que: « la situation demeure la même qu'hier. Ceux des conseillers du Maréchal qui estiment qu'il vaut mieux se présenter devant les Chambres avec des ministres nouveaux, mais toujours conservateurs et résolus à faire respecter les engagements et les prérogatives présidentielles dans leur intégralité, s'occupent de préparer cette combinaison. Ils n'ont pas encore complètement abouti. »

La gauche du Sénat est encore à désigner son quatrième candidat pour remplacer les sénateurs inamovibles déçus; son choix s'est porté jusqu'ici sur MM. Montalivet, Victor Lefranc et Alfred André.

On sait qu'au lieu de ne pas perdre de voix aux élections sénatoriales, M. Thourel, député des Basses-Alpes et conseiller général, s'est démis de ce second mandat.

Il paraît certain que M. Alfred Naquet qui n'a pu, comme vous le savez, se faire élire dans la Vaucluse, sera le candidat des radicaux dans la circonscription laissée vacante par la mort de M. Mic. Si le bruit est exact, on peut y voir un indice que malgré le fracas fait à propos des protestations contre l'élection du concurrent de M. Naquet, ces protestations sont peu sérieuses.

On attribue à M. Gambetta ses paroles suivantes, qu'il aurait prononcées ce matin: « Vous pouvez tabler sur une entente complète entre le Maréchal et nous, avant la fin du mois. Le ministère qui va être formé à la rentrée n'est pas encore le nôtre; mais nous avons la promesse qu'il sera purement transitoire, et qu'on nous laissera choisir le

Feuilleton du Journal de Roubaix du 3 Novembre

JEAN CANADA

De reste, Halgau fut aussi surpris qu'enchanté de la métamorphose subie par deux des pièces. Une sorte d'éclaircie y régnait, et Tanguy avec un peu de bonne volonté pouvait se croire dans une des chambres de Coëtquen.

Une obscurité profonde enveloppait à la fois le ciel sans lune, le fleuve immense et la forêt mystérieuse. La différence des bruits pouvait seule dans cette nuit noire trahir le bois et signaler le fleuve. Dans les branches des arbres passaient des gémissements sourds, des sifflements prolongés; la chute des rapides, le bouillonnement des vagues contre les roches causaient un effroi plus grand encore que les rumeurs confuses du vent dans les feuilles ou le passage d'une panthère à travers les bosquets.

Il approcha les deux mains de ses lèvres et fit entendre le cri prolongé du hibou. Presque au même instant, une fenêtre s'ouvrit, un cri semblable répondit à l'appel des visiteurs, et au bout d'un instant un bruit de barres tirées, de ferrures ouvertes annonça qu'on arrivait au devant des visiteurs.

Après avoir introduit le missionnaire dans l'appartement du marquis, Patira remonta près de Nonpareille. — Qui est venu ? demanda-t-elle. — Le père Flavien et Jean Canada. — A cette heure, il se passe quelque chose de grave, et la Nonpareille a peur...

— Tantôt reprit Jean Canada, je me disposais à descendre à Montréal, et je détachais mon canot d'écorce de la touffe de roseaux dans laquelle il reste habituellement caché, quand j'ai vu venir un homme que je sais être mon ennemi mortel.

— Qu'avez-vous fait en reconnaissant l'agent de police ? demanda Tanguy. — J'ai tranquillement détaché mon bateau, et je me suis dirigé vers les Rapides de la Chine; après les avoir franchis, et toujours de la même allure paisible, je suis arrivé à Montréal. Un batelier s'est chargé de porter mon embarcation sur son dos en face de la grande-butte, et j'ai couru chez George Malo. Il savait déjà par la rumeur publique, se trahissant dans l'angoisse des uns et la faconde des autres, que le gouvernement avait résolu d'en finir avec moi, et que les seuls les plus rigoureux seraient prises à l'égard de tous ceux qui seraient de rendre au Canada l'intégrité de son territoire.